



21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS  
Tél : 01 45 85 29 87

Courriel : [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)  
Site : [www.democratie-spiritualite.org](http://www.democratie-spiritualite.org)

## Lettre N° 90 du 10 septembre 2010

### *L'agenda*

### *L'éditorial*

- Pourquoi manifester dans la rue ?

### *Nouvelles de l'association*

### *Résonances spirituelles*

- La méditation, une ouverture à l'attention
- Vie intérieure et pensée
- Escapades musicales et spirituelles pour la paix

### *Débats démocratiques*

- États Généraux du renouveau du 18-19-20 juin (Grenoble)

### *Démocratie & spiritualité*

- A propos du film *Des hommes et des dieux*
- Lu pour vous : *La flèche de l'évolution* de John Stewart

### *Informations diverses*

*Pour recevoir La Lettre par courriel, s'inscrire au Yahoogroupe [Demospi](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).*

## *L'agenda*

### *Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)*

- Jeudi 16 septembre à 16h : chantier « Citoyenneté Diversité Laïcité ».
- Lundi 4 octobre à 19h : **Une spiritualité pour notre temps, prophétique**, réunion conviviale organisée autour du livre *Les écrits d'Etty Hillesum* paru au Seuil en 2008
- Mardi 12 octobre à 18h : Conseil d'Administration

### *Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)*

- Mercredi 15 septembre à 20h : [L'abondance frugale](#), présentation par Jean-Baptiste de Foucauld de son livre paru aux éditions Odile Jacob en avril 2010
- Mardi 21 septembre, 19 octobre, 16 novembre, 21 décembre de 18h30 à 19h30 : **méditation inter-spirituelle**
- Jeudi 23 septembre de 19h à 21h : **Expérience démocratique, expérience spirituelle**, avec Christian Saint-Sernin (*Parler en même temps de la démocratie et de la spiritualité en terme d'expérience, qu'est-ce que ça change ?*)

### *Au CEDIAS - Musée social, 5 rue Las Cases (75007)*

- Mardi 23 novembre, 20h : présentation par **Patrick Viveret**, ancien conseiller référendaire à la Cour des comptes, philosophe et essayiste, de son ouvrage [Vers une sobriété heureuse](#)

## *L'éditorial*

### **Pourquoi manifester dans la rue ?**

Lorsque vous lirez cette lettre, auront déjà eu lieu deux manifestations, celle du 4 septembre pour dénoncer l'accentuation de la politique sécuritaire de Nicolas Sarkozy et celle du 7 septembre contre le projet de réforme des retraites du gouvernement.

A partir de ces deux sujets de légitime préoccupation et sur bien d'autres problèmes qui vont surgir, se pose la question de la position que doit adopter D&S. Quand faut-il exprimer une position à partir d'un travail préalable et d'un débat interne ? Quand faut-il appeler à manifester ? Suffit-il dans certains cas de demander à chacun d'y réfléchir et de décider en conscience ce qu'il peut faire vu l'importance du sujet pour notre démocratie et pour notre société ?

Reprenons d'abord les deux sujets d'actualité pour éclairer notre débat interne :

- Sur la réformes des retraites, notre réflexion lors d'une réunion le 20 mai nous a conduit dans la lettre n°89 à poser la question suivante à chaque citoyen : « Jusqu'où chacun prend-il ses responsabilités en gérant ses temps de travail et ses cotisations et jusqu'où est-il solidaire à travers la prise en compte des services rendus (mère de famille, travail pénible...) et des difficultés rencontrées par chacun (chômage, maladie) ? ». Doit-on défiler pour manifester

son opposition d'une part à la façon tronquée dont a été conduite la concertation sur cette réforme, d'autre part aux nombreuses propositions qui nous semblent injustes. Préfère-t-on au contraire ne pas s'associer à un défilé de plus « contre » alors qu'on sait qu'une réforme exigeante est inéluctable si on veut sauvegarder le maximum de solidarité grâce à un régime par répartition ?

- sur le renforcement de la politique sécuritaire, D&S n'a pas eu le temps d'organiser une réunion sur ce sujet. La façon dont est instrumentalisé l'impératif de veiller à la sécurité de chacun d'entre nous semble contraire à l'éthique de D&S qui préconise sur la forme un débat préalable et sur le fond le respect de la dignité de chaque personne et la recherche de solutions humaines. Mais certains peuvent aussi regretter de défiler « contre » sans que des positions communes et des propositions crédibles soient élaborées par les associations, syndicats et partis politiques qui appellent à défiler.

Les quatre impératifs suivants nous semblent devoir conduire l'attitude de D&S :

- l'association, chaque fois qu'elle le peut, doit éclairer nos consciences (en le faisant savoir le plus largement possible) et nous inviter à trouver en conséquence nos modalités d'action là où nous sommes ;
- dans les cas où des principes fondamentaux sont en jeu, notre conseil d'administration doit bien entendu appeler à manifester en expliquant pourquoi ;
- si la culture de la résistance à ce qui nous indigne est primordiale, celle de la régulation qui doit nous aider à appuyer notre action sur des propositions applicables dans la durée l'est tout autant ;
- un critère de jugement important est de réfléchir comment notre action s'inscrit dans la tension fructueuse entre Démocratie et Spiritualité : il s'agit de déterminer si notre action repose sur des attitudes porteuses d'une éthique exigeante, améliore la qualité de la vie démocratique, contribue à donner un sens au vivre ensemble et est porteuse d'avenir.

**En complément**, les positions de notre président, Jean-Baptiste de Foucauld, et d'un membre du conseil d'administration, Régis Moreira :

**JB de Foucauld** : *« DS ne doit pas prendre position sur tous les sujets, mais il y a des moments où il faut choisir et affirmer sa position car des questions de principe et d'orientation fondamentales sont en cause*

*Cela me paraît être le cas avec cette politique systématique de destruction des camps des roms, lancée soudainement après un braquage qui a mal tourné ; il y a là une attitude de focalisation sur une catégorie de la population qui n'est pas conforme à ce que nous essayons de porter à D&S et dans le cadre du Pacte civique.*

*Je ne sous-estime pas pour autant la réalité et la complexité du problème. Je le constate juste au bas de chez moi, contre ma porte cochère, rue de Sèvres à Paris , où une jeune femme qui se dit « rom » mendie à poste fixe depuis plusieurs années maintenant ; je lui ai proposé l'aide de Solidarités nouvelles face au chômage ; elle m'a répondu, dans la mesure où elle parle un peu français, « logement » et je pense que lorsqu'elle voit un loueur potentiel, il lui demande si elle travaille ; cela peut durer longtemps comme cela ; bien entendu, cette mendicité est clairement organisée, il y a un ou une chef qui contrôle tout cela (elle n'est pas seule) et vraisemblablement ramasse l'argent ; cette personne, qui a l'air vraiment malheureuse, est plutôt bien admise par le voisinage, des gens essayent de l'aider, je le vois ; mais rien ne change ; on voit bien le cumul : misère, exploitation, et maintenant stigmatisation.*

*Raison de plus pour agir conformément aux règles de l'éthique de la discussion :*

- face à un problème complexe, qui est là depuis longtemps, organisons une réflexion collective avec tous les acteurs concernés, croisons les savoirs, etc.

- les solutions à un problème complexe seront nécessairement plurielles ; sans doute à la fois économiques, sociales, éducatives, et répressives, avec une nécessaire articulation des niveaux locaux, nationaux, et européen

- enfin, si on change de politique, il faut laisser aux personnes concernées le temps et les moyens de s'adapter

*La réponse purement répressive ne répond pas à ces conditions ; elle risque de jouer sur l'archaïque qui est en nous, sur le bouc émissaire dont le sacrifice nous épargnera la crise sociale, là où nos voudrions montrer que l'alliance entre Démocratie et Spiritualité correspond à ce que recherche implicitement la modernité.*

*Toutes ces raisons particulières, jointes à celles qui sont couramment invoquées et que je ne reprends pas, font que je participerai à la manifestation, non par opposition systématique à tout ce que fait l'équipe actuelle, mais parce qu'il s'agit d'une orientation symbolique et pratique opposée à ce que nous essayons de faire.*

*A chacun de voir s'il est convaincu ou non par mes arguments. Nous pourrions en reparler au prochain CA de D&S le 12 octobre. »*

**Régis Moreira :** *« Je pense que, lorsqu'on travaille sur un Pacte civique, il ne faut pas s'arrêter aux idées, mais aussi faire et marcher avec d'autres qui n'ont pas forcément tous les mêmes idées que nous. Donner du sens à la mobilisation citoyenne dans la rue, c'est je pense la vocation de D&S dans une perspective de panser la fraternité mise à mal afin de faire société pour mieux vivre ensemble dans nos diversités. Pour moi, D&S n'a pas vocation à donner des mots d'ordre de mobilisation, mais plutôt donner du sens (une argumentation philosophique et historique et pas seulement des valeurs) à la mobilisation citoyenne (du 4 et du 7 septembre). »*

## ***Nouvelles de l'association***

### **Université d'été 2010 à Grenoble**

L'université d'été de D&S s'est déroulée dans de bonnes conditions ; elle a permis d'approfondir un sujet important pour l'avenir de l'association, celui des *interactions et résonances entre démocratie et spiritualité*. La prochaine Lettre lui accordera une large place et un cahier devrait être publié pour la fin de l'année.

### **Pacte civique**

Une réunion des partenaires du Pacte civique a eu lieu le 8 septembre. La prochaine Lettre fournira des indications précises sur les prochaines étapes, sur le colloque de lancement officiel du Pacte (les 14 et 15 mai 2011 à Issy les Moulineaux) et sur la façon de participer à la démarche.

## *Résonances spirituelles*

Trois textes qui ont accompagné les temps de méditation lors de notre université d'été du 2010 :

### **La méditation, une ouverture à l'attention**

*Extrait d'une interview de Jacques Castermane, auteur de Comment peut-on être zen ? aux éditions du Relié (Nouvelles clés n°63)*

La pratique de la méditation, ne fut-ce que cinq minutes de temps à autre, permet de se reprendre, de revenir à soi, de retrouver cette grande zone de calme qui se trouve à l'intérieur de nous, si nous savons aller la chercher. Mais je dis toujours que l'on ne doit pas dissocier cette pratique méditative, sans objet, de notre quotidien. Il ne faut donc pas opposer ce recueillement - qui paraît hors du monde - aux activités de la vie ordinaire, mais au contraire essayer de poursuivre cette présence à soi dans les moindres détails de l'existence. En fait tout se résume en un seul mot : attention. Je suis touché par cette phrase du Bouddha : « *C'est l'attention qui guérit tout.* »

### **Vie intérieure et pensée**

*Bertrand Vergely dans « Une vie pour se mettre au monde »*

C'est la pensée qui rassemble les morceaux épars de notre vie pour en faire une vie et non des morceaux épars.

Nous le savons, les personnes qui ont une vie intérieure en élaborant ce qu'elles vivent par le fait de s'interroger, de se questionner, de sentir, de traduire ce que l'on sent, d'écouter ce qui vient de l'intérieur, de dialoguer avec ce qui parle en nous, les personnes qui ont une curiosité intellectuelle, qui s'intéressent au monde, aux autres, vieillissent mieux que les autres.

Nous avons tous une petite voix intérieure qui nous guide, qui nous explique ceci ou cela, qui nous avertit, qui se réjouit quand nous nous réjouissons, qui s'attriste quand nous nous attristons, qui s'attriste aussi quand nous nous réjouissons de certaines choses, et parfois à l'inverse qui se réjouit quand nous nous attristons de certaines choses. Nous avons tous en nous la voix de la vie à côté de la voix de notre moi. Nous ne nous en rendons pas toujours compte ; nous sommes de la vie et pas seulement un moi. Nous sommes une vie qui porte en elle tout le mystère de la vie. C'est ce mystère qui nous parle, qui se réjouit et s'attriste, qui se vit en nous. Il est extraordinaire d'écouter cette voix, de la laisser vivre en nous. En ce sens la pensée est la rencontre entre le flux de vie qui nous traverse comme une colonne et nous-mêmes.

### **Escapades musicales et spirituelles pour la paix**

*Jean-Christophe Robert, CD « Musique et chants juifs et chrétiens »(collection musique et spiritualité)*

Avec la musique pas besoin de mots pour entrer en relation avec les autres. Aucune théorie n'apprend comment aborder l'être humain, concret dans sa chair et ses passions. Aujourd'hui plus que jamais, l'être humain est traité comme un numéro, un matricule, perdu au milieu de la masse de ses semblables. Il est rabaisé au rôle de simple agent économique. Aucune théorie, serait-elle même science humaine n'a su dégager ce qui constitue la part de l'ombre qui habite chaque être humain. Cette part d'indicible et de mystère.

Pour l'exprimer, il faut autre chose que de simples mots, il faut une métalangue. Justement, l'artiste ne fait pas de propagande, l'artiste pose des questions, il éveille la curiosité intellectuelle, il dit l'amour de D dans tout ce qu'il interprète. Son rôle est d'éveiller. C'est pourquoi, depuis l'aube des temps, l'art exprime la profondeur de l'être. Il met en contact les humains qui ont tant besoin de partager. Parce que chacun est en réalité un artiste qui s'ignore, l'art peut rapprocher les êtres. L'expression artistique est de l'ordre du don, de l'abandon. L'art est une prise de

possession de cette liberté offerte à tout homme.

L'art permet un autre regard, de l'ordre de la prophétie. Il participe de la survie. L'art ne s'adresse pas qu'à l'intellect, mais aussi au cœur siège de la conscience de soi, des émotions et de la volonté, au point de concentration de la personne à partir duquel quelqu'un peut dire « je ». C'est pourquoi je vois l'expression artistique comme une image de la foi. La spiritualité aussi est métalangage, ouverture vers l'indicible. L'art et la foi cherchent tous deux le sens profond de la vie. Les plus belles expressions artistiques sont spirituelles. La Bible elle-même est une œuvre d'art, dont près de la moitié du 1<sup>er</sup> testament est exprimée en vers. Les psaumes ont été des poésies chantées, la splendeur de la création y est magnifiée. Ils affirment une espérance, une exultation, une louange au sujet de D.

## *Débats démocratiques*

### **États Généraux du renouveau du 18-19-20 juin (Grenoble)**

*D&S s'est fortement impliqué dans les États généraux du renouveau (EGR) organisés par Libé et le Nouvel Obs avec le concours de diverses associations et organisations de la société civile (voir Lettre N° 89). Nous vous proposons ci-après trois réactions se plaçant sur des plans différents.*

### **Impressions**

#### ***Régis Moreira***

Sur le site internet de Libé, je suis cité dans l'article rendant compte des EGR au paragraphe Polémique "*Justement, la parole, certains estiment qu'on ne leur a pas donnée. Devant la salle Lesdiguières qui accueille le débat l'Insurrection des consciences, un visiteur n'est pas content. Régis Moreira, qui travaille à France Télécom, estime que « l'animateur a monopolisé le débat, la salle s'est révoltée ».*

Voici les raisons de la révolte de la salle, ce 18 juin 2010, dans l'atelier: "Vers l'insurrection des consciences":

- 5 hommes à la tribune, pas une femme, sauf pour passer le micro dans le public... ce qui provoque l'indignation de beaucoup de femmes mais pas seulement.
- l'animateur fait une longue présentation de la problématique de l'atelier, pendant plus de 30 minutes, parlant de son parcours dans la mutualité, des corps intermédiaires, syndicats, coopératives, de la régression démocratique, du surplomb du politique, de la concentration des mutuelles...
- l'animateur dialogue, entre 5 à 10 minutes avec chacun des autres intervenants : syndicaliste, mutualiste, juriste (du syndicat de la magistrature), adjoint à la vie associative à la mairie de Paris, sans évoquer un seul instant L'INSURRECTION DES CONSCIENCES !
- le public attend sagement de prendre la parole, certains se sont même assoupis... Tout change avec les questions du public...
- une attente forte du public se manifeste à travers de nombreuses interventions autour du thème prévu ; certains évoquent l'exemple de Pierre Rabhi sur le thème de l'insurrection des consciences, mais on sent un très fort décalage entre la salle et la tribune qui ne comprend pas et reste interrogative face à la forte remise en question du public.
- certains interrogent avec véhémence la tribune sur les raisons de leur présence dans cet atelier
- l'animateur, voulant reprendre la parole, est contesté par beaucoup de personnes du public dans un beau chahut ; on se coupe la parole, on crie, c'est l'exaspération de beaucoup, l'incompréhension est totale
- un homme avec une veste indienne à frange harangue le public et la tribune pour promouvoir

les "cafés solutions" ; il en vient aux mains avec l'animateur quand celui veut reprendre la parole

- le juriste de la tribune, refusant de répondre dans de telles conditions, part exaspéré avant que l'animateur déclare l'atelier fini.

En fait, selon l'animateur interrogé bien après, les intervenants avaient préparé ce débat autour du thème : « le politique et son surplomb, une situation intenable ». Or les organisateurs de Libération pour les EGR ont imposé un titre plus fun : « Vers l'insurrection des consciences », dont le rapport avec les interventions prévues n'était pas évident.

Après la suppression par les organisateurs des EGR de l'atelier proposé par D&S sur « Silence et écoute, un préalable au débat », j'avais estimé que pour les organisateurs des EGR, « *le thème du silence n'est pas attirant pour débattre à la façon « soixante-huitarde » (en ne s'écoutant pas et se coupant la parole...)*. Cet atelier est trop novateur et peut être trop provocateur dans cette instance des états généraux, où il faut faire du bruit pour se faire entendre et débattre ! J'ai vraiment eu la sensation que l'atelier « Vers l'insurrection des consciences » était exactement ce que j'avais prévu. Quel contraste avec notre proposition!

Les organisateurs des EGR sont à l'origine, selon moi, de cette provocation qui engendre un malaise, accentué par un animateur qui monopolise le micro pour un discours en complet décalage avec l'attente du public attiré par le titre de l'atelier débat.

La capacité des personnes à prendre la parole et à dire leur incompréhension, leur révolte, leurs désaccords, est saine, mais l'invective n'a pas permis de construire quoi que ce soit, ni même un désaccord, car c'était l'incompréhension totale, le chahut. Nous étions loin de l'éthique du débat.

Heureusement, la plupart des autres ateliers des EGR ont eu des débats plus constructifs, où l'on s'écoutait plus sereinement. L'atelier le plus participatif et constructif auquel j'ai participé, fut assurément celui sur la fiscalité citoyenne dans un monde durable, animé par Geneviève Decrop et Jean Baptiste de Foucauld.

L'atelier « La fin de l'UE est elle possible ? » avec Jean-Pierre Jouyet et Bernard Guetta m'a rendu plus optimiste sur l'Europe, car cette machine à réaction lente, développe malgré tout de la coopération dans ses différents cercles.

Grâce aux crises, l'Europe franchit des pas vers plus de destin commun, mais les intervenants ont sonné l'alarme sur certaines pratiques :

- *L'étrangement* : l'Europe opaque des institutions évoquée par le terme *Bruxelles* est de plus en plus éloignée des citoyens,
- *L'inter gouvernement* : entre le conseil des chefs d'Etats et la commission, si une décision ne convient pas à un Etat, qui arbitre, qui est responsable, qui sanctionne ?
- *La politique de rigueur* : les intervenants contestent le bien-fondé des mesures économiques qui fragilisent la reprise. Ils nous ont mis en garde contre le dogme de la *concurrence*, la montée des *populismes*, liée à un fort chômage entre autre, et le risque de *délitement de l'euro*.

## **Essai d'évaluation**

*Jean-Claude Devèze*

Une centaine d'associations, de fondations, de mouvements étaient présents, mais aussi des personnalités politiques et médiatiques. L'assistance était moins nombreuse que prévue, avec peu de jeunes ; il faut noter l'absence des syndicats (autres que la CFTC), des coopératives et des grands mouvements populaires.

Nous avons pu présenter les documents du Pacte civique dans un stand tenu avec le concours de la Vie Nouvelle, de Poursuivre et du tout nouveau coordinateur du Pacte Civique, Joaquim

Fragier. L'atelier sur le Pacte civique du samedi a rassemblé près de 80 personnes autour de Jean-Baptiste de Foucauld, Claude Alphandéry et Geneviève Ancel. Par ailleurs un atelier Fiscalité le dimanche, animé par Geneviève Decrop et Jean-Baptiste de Foucauld, a permis de recueillir avis et suggestions sur la fiche que nous avons préparée. Enfin le Pacte civique était mis en valeur par JB de Foucauld dans le très bon atelier « Fraternité, nouvelle démarche de civilisation ? » animé par JL Sanchez (ODAS), avec aussi à la tribune Edgar Morin et le philosophe Gérard Gueize.

Un des ateliers les plus importants pour nous était celui lancé par le parcours civique (« A l'aube de 2012, quelle place pour la société civile dans le renouveau politique ? »). Comme l'a raconté Libé, cet atelier a été pollué par l'arrivée de Michel Rocard, ce qui a entraîné une déviation sur le sujet des médias. D'autres ateliers importants se sont mal déroulés (*L'insurrection des consciences*, comme en témoigne ci-dessus Régis Moreira, temps monopolisé par le conférencier de l'atelier *Vaincre la faim ?*, peu de participants au second atelier SNC consacré au chômage).

D'une manière plus générale, il faut souligner les faiblesses suivantes :

- de forts déséquilibres subsistent dans les rapports entre les politiques, les médias et les organisations de la société civile que les deux premiers pouvoirs marginalisent et essaient d'instrumentaliser ; la société civile elle-même reste faible, divisée, pas toujours très professionnelle ;
- la presse reste très soumise à un lectorat qui veut des événements et des personnes connues, d'où la façon caricaturale dont les rares articles et photos se sont focalisés sur Michel Rocard, Edgar Morin, Eva Joly, Benoit Hamon, Pierre Moscovici, Bernard Lamy, Dominique Voynet, Michel Destot..., en oubliant la société civile.
- le public vient plus en consommateur qu'en citoyen s'impliquant dans le Renouveau ; on a plus entendu les ténors que débattu et quand on a débattu, on a peu construit de désaccords constructifs ;
- il n'était pas prévu de régulation et de mise en commun des résultats obtenus (chaque atelier autogéré doit juste envoyer à Laurent Joffrin son message principal afin que celui-ci en fasse un article dans Libé).

Ceci pose la question de l'implication future du Pacte civique (en lien avec le parcours civique) dans la suite de la démarche EGR (site [jeparticipe.org](http://jeparticipe.org), nouveaux EGR dans moins d'un an...). Parmi les côtés positifs, c'est une bonne occasion de se faire connaître (500 présentations écrites du Pacte civique distribués) et de collaborer avec d'autres associations, ce qui est un de nos objectifs. Parmi les points négatifs, c'est la difficulté d'arriver à une démarche reposant sur une réelle coopération entre acteurs autour d'un projet commun et avec des méthodes permettant d'avancer en impliquant tous les participants. Il faudra élaborer sur ces sujets un message clair à la réunion bilan organisée par Libé en septembre.

## **Un Pacte civique pour rendre la société plus juste et plus fraternelle**

***JB de Foucauld***

Nul ne doute qu'un renouveau politique soit nécessaire en France, tant pour résoudre les problèmes qui ne l'ont pas été que pour faire face à tous les défis que la crise systémique actuelle nous met en demeure d'affronter.

*Pas de renouveau sans inspiration : la fraternité* peut être cette inspiration. C'est un antidote à l'individualisme et au libéralisme économique. Le droit au sensible face à l'abstraction des systèmes.

Mais cela suppose qu'on explore toutes les dimensions de son riche contenu, qui va du simple lien social à l'amour du prochain, de beaux mais rares moments privilégiés à une attitude active,

volontaire et continue. Cela suppose que l'on en débattenne. Et cela suppose qu'elle se décline concrètement en mots d'ordres simples et opérationnels, tels que : pas de prestation sans relation, pas de productivité aux dépens de la relation, pas d'efficacité qui ne porte aussi sur la qualité des relations. Et pas de fraternité possible sans justice, sans institutions respectueuses de tous les citoyens et aptes à assurer à tous les droits de tous.

Le renouveau, comme l'a indiqué Edgar Morin, a besoin *de s'appuyer sur une méthode, sur un nouveau logiciel* qui permette de sortir du clivage qui s'est créé entre la société politique et la société civile, ainsi que du compartimentage et de l'insuffisante coopération qui caractérise la seconde. La société politique doit écouter avant de prescrire, ouvrir des espaces de réflexion avant de décider. La société civile doit s'organiser pour coopérer, proposer des parcours civiques aux personnes soucieuses de développement personnel et d'engagement, appeler à une démarche mobilisatrice qui lui soit propre et qui lui évite d'être instrumentalisée par le monde politique et marginalisée par les médias. Elle doit proposer, aussi bien aux citoyens qu'aux responsables, politiques, économiques, syndicaux, associatif, un *Pacte Civique* qui permette à la société d'élever sa qualité démocratique dans un esprit de fraternité, en déclinant ces trois types de pratiques liées et devenues incontournables que sont la créativité, la sobriété et la justice. Un Pacte qui relie de manière réciproque et tonique les engagements individuels de chacun, les nécessaires changements de fonctionnement des organisations pour leur redonner du sens et les réponses politiques indispensables et assurément difficiles que nous allons devoir mettre en œuvre ensemble pour reconstituer la cohésion sociale.

## *Démocratie et spiritualité*

### **Des hommes et des dieux**, de Xavier Beauvois

*Plusieurs membres de notre association ont vu début juillet le film consacré aux moines de Tibhirine dans le cadre d'une projection organisée par l'association France-Algérie. Il ne les a pas laissés indifférents.*

### **Savons-nous aujourd'hui reconnaître les prophètes ?**

*Gilles Guillaud*

Cette projection privée proposée par « France Algérie », comme pour dire « la relation entre nos deux peuples vivra ».

Des Hommes et des Dieux, moines de Tibhirine, Une émotion.

Frère Christian, devant ces terres rases, et ces routes qui fuient ou ces arbres très hauts dans le soleil couchant.

Cette petite jeune fille que l'on voulait marier, qui questionnait Frère Luc sur l'amour.

Je veux être avec ces frères moines.

Ils avaient peur ces moines. Ils n'avaient pas la vocation du suicide. Il fallait qu'ils s'en aillent.

J'aurais eu peur comme eux. J'aurais eu peur comme les apôtres autour du Christ à Gethsémani, le soir de la Passion.

Et ce soir là, quand ils burent le vin apporté par Frère Daniel. J'ai cru voir de la joie dans leurs yeux. Ils aimaient ce vin et resteraient ensemble. Ils s'étaient débattus, certains voulaient partir.

Ils avaient débattu. Ils avaient décidé ensemble de rester. C'était cela leur destinée.

Moines de Tibhirine, il ne faut pas se tromper.

On a voulu faire de votre histoire une histoire policière. Est-ce les Islamistes ? Est-ce l'armée algérienne qui vous ont assassinés ? Ce n'est pas cela l'important.

Vous étiez ailleurs. Vous aviez le courage. C'est cela l'important.

Ce don que vous avez fait de vos vies à ce peuple algérien.

« L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est un corps et une âme » comme l'écrivait Frère Christian. Moines de Tibhirine, savons-nous aujourd'hui reconnaître les prophètes ?

### **Savons-nous mûrir nos décisions ?**

*Jean-Claude Devèze*

Ce film, quelle belle méditation sur des hommes s'interrogeant sur ce que leur demande un Dieu à qui ils consacrent leur existence !

Un des passages les plus forts du film est la délibération en chapitre des moines qui se demandent, chacun à leur tour, s'ils vont rester, au risque d'être tués par les islamistes, ou rentrer en France ; les désaccords étant clarifiés, la décision est remise à plus tard.

Chacun ensuite évolue en fonction des événements et de sa façon d'affronter ses peurs et d'approfondir sa vocation. Un consensus se trouve pour que la communauté aille jusqu'au bout de sa mission de présence au monde musulman, au risque d'un martyr qu'ils veulent fuir...C'est ce qu'exprimait le testament du frère Christian : « s'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays ».

Une autre décision difficile concernait l'attitude juste à prendre entre les deux parties en lutte, les autorités officielles qui voulaient les protéger et les terroristes qui leur amenaient leurs blessés. Aux premiers, il était répondu que « nous l'acceptons si les villageois, tout aussi en danger que nous, sont également protégés » et aux seconds que les soins sur place étaient donnés à tous. Au delà d'une attitude non violente, c'était une recherche de la paix dans les montagnes entourant un monastère où une communauté priait.

Pour mûrir nos décisions, il faut apprendre à dialoguer pour discerner quelle est la voie à suivre. Un évêque assassiné à Oran, Mgr Claverie, écrivait dans « *Lettres et messages d'Algérie* » (Karthala), que « Jésus me révèle l'infinie valeur de chaque être humain, précieux aux yeux de Dieu. Il me donne de reconnaître dans l'autre l'appel à sortir de mes limites et de mon arrogance dominatrice pour découvrir en lui ce qui me manque encore pour être pleinement, authentiquement, généreusement humain. Le maître mot de ma foi aujourd'hui est donc le dialogue ».

### **Spiritualité & démocratie à Tibhirine**

*Eric Lombard*

De retour de Grenoble où nous avons cherché à approfondir les liens entre démocratie et spiritualité, il m'apparaît que les moines de Tibhirine nous apportent des réponses lumineuses.

La fraternité et la solidarité quotidiennes avec les habitants du village, vécues comme allant de soi, se transforment sous nos yeux en un engagement radical. Mais cela ne va pas de soi. La spiritualité devient trop exigeante.

Les moines ne sont pas prêts à suivre le prieur dans sa résistance contre la terreur islamiste et la pression des autorités locales. Ils résistent contre cette décision qu'il tente de leur imposer dans l'urgence. La démocratie ne va plus de soi en période de crise ! Fécondation de la spiritualité par la démocratie.

Et nous assistons au lent mûrissement de chacun, plongeant dans son intériorité et puisant dans la force des liens communautaires, à la recherche du sens de son engagement et plus largement du sens de sa vie face à la mort qui rode. Et ce n'est qu'au bout de ce processus que chacun exprime

librement son choix. Choix unanime et pourtant véritablement démocratique. Fécondation de la démocratie par la spiritualité.

## **Evolution's arrow (La flèche de l'évolution) – The direction of evolution and the future of humanity, John E. Stewart, The Chapman Press**

*Eric Lombard*

John Stewart a une double vie. Du côté pile, il est dirigeant syndicaliste en Australie. Du côté face, c'est un penseur de l'évolution, qui publie dans des revues scientifiques à comité de lecture et a participé à la création du *Groupe de recherches sur l'évolution, la complexité et la cognition (ECCO)* à l'Université libre de Bruxelles. Son livre publié en 2000, somme de ses recherches et de ses réflexions, n'a toujours pas été traduit en français, mais son anglais est accessible à des lecteurs ne maîtrisant pas parfaitement la langue.

**« La connaissance de la direction de l'évolution peut nous permettre de guider notre propre évolution et d'agir pour son succès futur. »**

C'est par cette affirmation quelque peu péremptoire que l'auteur introduit son sujet. Mais en parlant de *direction de l'évolution*, il nous mène sur une fausse piste. Ce qu'il nous propose en effet de découvrir, ce n'est pas à proprement parler la direction de l'évolution, mais plutôt comment l'évolution procède pour générer toujours plus de complexité. De la soupe primitive jusqu'à l'homme, il repère *les processus à l'œuvre* et met au jour deux grands principes que l'on retrouve constamment, et qui permettent à la vie de progresser.

### **Deux grandes règles pour rester dans la course de la vie<sup>1</sup>**

#### Règle N°1 : coopérer

Toute l'histoire de l'évolution montre que la coopération permet de franchir des étapes décisives, qualifiées de transitions voire d'émergences : émergence de processus moléculaires, puis d'ensembles auto-catalytiques qui ont permis de fabriquer des protéines en faisant travailler ensemble atomes et molécules ; apparition des cellules organisant tout un petit monde de protéines à l'abri d'une membrane ; collaboration de millions de milliards de cellules dans les organismes les plus évolués ; apparition des sociétés animales et humaines ; mondialisation...

Si la coopération s'est montrée si fertile, c'est que malgré les obstacles à surmonter, elle procure d'énormes avantages compétitifs, qui plus est sont cumulatifs : il n'y a pas de limites à l'ampleur de la coopération, si ce n'est un univers totalement unifié.

#### Règle N°2 : améliorer sa capacité à évoluer

Contrairement à l'idée répandue que les mutations, à la base du processus d'essais-erreur de la sélection naturelle, se feraient totalement au hasard, des recherches récentes ont montré que les gènes pouvaient réguler la quantité et la qualité des mutations et favoriser l'adaptation de leurs porteurs.

Plus récemment, l'apparition du cerveau avec ses capacités de modélisation mentale et de mémorisation a donné à l'homme une capacité d'adaptation incomparable. Il peut non seulement

---

<sup>1</sup> A noter que ces deux règles de base ne sont pas indépendantes : une plus grande capacité à évoluer apporte des bénéfices en termes de coopération, qui en retour contribuent à améliorer la capacité à évoluer.

s'adapter tout au long de son existence, mais aussi transmettre ses trouvailles à ses descendants, sans avoir à se reposer sur des mécanismes d'hérédité génétique incertains et lents.

### **Transformation personnelle, transformation sociale**

John Stewart est sans doute présomptueux d'envisager le futur à l'aune du passé, car l'évolution a constamment produit du neuf et peut bien encore nous réserver quelques surprises. Ceci étant, il n'est pas hasardeux de parier que les tendances lourdes qu'il met en évidence, coopération et adaptabilité, se poursuivront dans le futur. Sachant cela, l'homme peut soit les favoriser, soit les entraver ; donner un sens à sa vie en abondant dans le sens de l'évolution ou bien continuer à jouer le jeu de ses « gènes égoïstes ». L'homme, « l'évolution devenue consciente d'elle-même », selon l'expression de Julian Huxley, est appelé à une transformation personnelle pour surmonter ses conditionnements forgés par l'évolution biologique et les premiers stades de l'évolution culturelle qui n'avaient pas de vision long terme<sup>2</sup>. Il est également appelé à transformer en profondeur ses systèmes de gouvernance pour parvenir à un gouvernement mondial seul à même, selon l'auteur, d'enrayer la spirale de désintégration sociale et de détérioration de l'environnement liée à la mondialisation de l'économie.

### **Et la spiritualité ?**

Si John Stewart considère les religions comme des systèmes de management dépassés – après avoir contribué à la cohésion des sociétés dans lesquelles elles ont prospéré – il reconnaît que certaines spiritualités montrent la voie de ce que l'homme doit accomplir maintenant : mieux se connaître soi-même et se libérer des processus mentaux, émotionnels et physiques hérités des étapes antérieures de l'évolution. Une nouvelle naissance en quelque sorte !

Il faut lire ce livre intelligent et stimulant. Malgré quelques faiblesses, il fournit une formidable grille d'analyse des processus à l'œuvre dans l'univers et à travers nous les humains ; et il ne peut que renforcer l'intuition fondatrice de Démocratie & Spiritualité. Le livre est disponible en téléchargement sur le [site de John Stewart](#), mais si l'on est rebuté par ses trois cent et quelques pages, on peut se rabattre sur les 34 pages de [The evolutionary manifesto](#).

## ***Informations diverses***

- Le Club de Budapest propose une soirée **Imaginaire et art contemporain : avant-garde de la mutation** le mercredi 29 septembre de 19h30 à 22h00 au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris (contribution aux frais : 10 €)
- La coordination française pour la décennie organise la 2<sup>ème</sup> édition de la [Quinzaine de la non-violence et de la paix](#) (du 21 septembre au 2 octobre).
- Le magazine La Vie organise les [Etats généraux du christianisme](#) les 23, 24, 25 septembre à Lille.
- **Témoins de l'espérance dans la cité des hommes**, avec la participation de JB de Foucauld, le samedi 27 novembre au Collège des Bernardins, 18–24 rue de Poissy, 75005 PARIS [www.cif-pua.com](http://www.cif-pua.com)

---

<sup>2</sup> John Stewart rejoint la thèse développée par Christian de Duve dans son dernier livre *Génétique du péché originel - Le poids du passé sur l'avenir de la vie* (Odile Jacob, 2009), dans lequel il affirme : « La sélection naturelle a privilégié indistinctement toutes les qualités personnelles susceptibles de contribuer **au succès immédiat** des individus (...) Le péché originel n'est autre que la faille inscrite dans les gènes humains par la sélection naturelle ».